

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR  
TOUTES SPÉCIALITÉS  
**CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION**

SESSION 2026

---

Durée : 3 heures

---

**Aucun matériel n'est autorisé.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet se compose de 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 1 sur 7

## Les animaux et nous : imaginer, connaître, comprendre l'animal.

Document 1 : Ivan Tourgueniev, *Moumounia*, 1856.

Document 2 : Zhu Weilian, "*Mao Haizi*": ces chiens et chats choyés comme des enfants dans les grandes villes de Chine, *GÉO* magazine, 2025.

Document 3 : Publicité américaine pour de la nourriture pour chien, 1956.

### PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des quatre questions.

#### Question 1 : (2 points)

Document 1 :

Étudiez les relations de Guérassime et Moumoû.

#### Question 2 : (2 points)

Document 2 :

Qu'est-ce qui, dans le texte, explique le phénomène de société des « mao haïzi » ?

#### Question 3 : (4 points)

Documents 1, 2 et 3 :

Dans les trois documents, quelle place les maîtres accordent-ils à leur animal ?

#### Question 4 : (2 points)

Documents 2 et 3 :

Selon vous, ces deux documents portent-ils un regard critique sur la relation entre les maîtres et leurs animaux ?

### DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

**Sujet 1 : Selon vous, l'affection des humains pour leurs animaux de compagnie peut-elle devenir excessive ?**

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

**Sujet 2 : Respectons-nous vraiment les animaux quand nous en faisons nos compagnons ?**

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 2 sur 7

**Document 1 : Ivan Tourgueniev, *Moumounia*, 1856.**

La plus tendre mère ne pourrait avoir pour un enfant une sollicitude plus empressée que celle dont Guérassime entourait son chien. L'animal fut d'abord frêle et débile et point beau ; mais peu à peu il se forma, et au bout de quelques mois, grâce aux soins minutieux et constants de son sauveur, il subit une véritable transformation et laissa voir une très jolie  
5 chienne, avec de longues et soyeuses oreilles, une queue touffue légèrement relevée en trompe, et de grands yeux expressifs. La petite bête s'était attachée à Guérassime de toute la force de la reconnaissance, ne le quittant jamais, marchant partout sur ses pas en balançant sa queue épaisse. Il s'agit cependant de lui donner un nom. Les muets savent qu'ils attirent l'attention par les sons inarticulés qui s'échappent de leur bouche : Guérassime  
10 la nomma *Moumoû*, dissyllabe<sup>1</sup> assez semblable à ces étranges sons. Tous les gens de la maison aimaient cette bête et l'appelaient du diminutif amical *Moumounia*. Elle était très intelligente, faisait fête à tout le monde, mais n'aimait que Guérassime ; aussi Guérassime l'aimait-il éperdument. — C'était toujours avec peine qu'il la voyait caressée par d'autres que lui. Était-ce de la crainte ou de la jalousie ?... On ne sait. Moumoû le réveillait chaque matin  
15 en le tirant par le bout de sa tunique, lui amenait ensuite, en tenant le licou<sup>2</sup> aux dents, le vieux cheval avec lequel elle vivait dans la meilleure intelligence, suivait son maître à la rivière, gardait ses balais et ses pelles, et ne permettait à personne d'approcher de sa mansarde. Le *dvornik*<sup>3</sup> avait pratiqué pour Moumoû une ouverture dans la porte de ce réduit ; en la franchissant, Moumoû semblait comprendre qu'elle seule était maîtresse dans la  
20 chambre de Guérassime, et elle sautait aussitôt sur le lit d'un air de satisfaction. D'ailleurs la charmante bête ne pénétrait jamais dans l'intérieur de la maison seigneuriale, et lorsque Guérassime portait du bois dans les appartements, il la laissait dehors. Moumoû attendait alors son retour l'œil et l'oreille au guet, tournant la tête au moindre bruit, inquiète et impatiente.

---

<sup>1</sup> *dissyllabe* : mot ou nom comportant deux syllabes.

<sup>2</sup> *licou* : lien de cuir ou de corde qu'on met autour de la tête d'un cheval.

<sup>3</sup> *dvornik* : concierge en langue russe.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 3 sur 7

**Document 2 : Zhu Weilian, "Mao Haizi » : ces chiens et chats choyés comme des enfants dans les grandes villes de Chine, GÉO, 14 janvier 2025.**

**L'animal domestique est le nouvel enfant unique**

Dans les grandes villes de Chine, la fête du 1<sup>er</sup> juin est aussi devenue celle des *mao haizi*, littéralement les «enfants poilus», le nouveau surnom donné aux animaux de compagnie. Dans un pays où le taux de natalité est en chute libre (il a plongé de 12 à 6,4 ‰ entre 2015 et 2023, et se situe même, à Shanghai, en dessous de 4 ‰), l'expression n'est pas anodine. Elle souligne un phénomène de société qui se répand dans les mégapoles les plus riches (Shanghai, Pékin, Shenzhen et Canton) : le choix d'élever un animal plutôt qu'un enfant. Une décision assumée, qui est surtout le fait de la jeunesse à la fois très diplômée et à l'aise financièrement. Les Anglo-Saxons appellent *dinks* les couples actifs sans enfants (*double income, no kids*). Les Chinois, eux, ont les *dingke*, terme qui désigne aussi les célibataires (25 % de la population adulte). Ces jeunes gens « investissent » sans compter dans leur animal, à l'image de la génération de leurs parents, dont la majeure partie du budget passait dans l'éducation de leur enfant unique.

Selon une étude du cabinet de conseil Deloitte, 81 % des propriétaires d'animaux domestiques en Chine dépensent au minimum 500 euros par mois dans l'entretien de leur *xiaobaobei* (« petit trésor »), soit l'équivalent du tiers du salaire moyen à Shanghai. Le chiffre d'affaires du secteur de l'animalerie (qui comprend la vente d'animaux et de produits et services associés) a triplé cette dernière décennie. Et le nombre d'animaux domestiques a quasiment doublé (de 103 à 188 millions entre 2015 et 2021). Shanghai compte à elle seule un million de foyers propriétaires d'animaux de compagnie sur un total de 9,6 millions, soit 10 %. On est encore loin des six Français sur dix qui détiennent un animal domestique, mais c'est un impressionnant retournement dans un pays où, traditionnellement, ces derniers n'avaient pas bonne presse.

La langue chinoise garde des traces de ce désamour. Par exemple, *goutou junshi*, expression remontant à la période des Printemps et Automnes (du VIII<sup>e</sup> au Ve siècle av. J.-C.) et signifiant littéralement « stratège à tête de chien », s'emploie encore aujourd'hui pour se moquer d'une personne qui donne des conseils mal avisés. Plus récemment, lors de la période noire de la Révolution culturelle (1966-1976), posséder un animal de compagnie était considéré comme bourgeois et valait aux maîtres des séances d'humiliation publique et d'autocritique.

**10 000 gâteaux chaque année pour des anniversaires d'animaux**

En cette fin mai 2024, chez OneSeventh, Lily Li, une pétillante femme de 25 ans, s'extasie devant la vitrine où sont disposées des pâtisseries en forme d'animaux – semblant tout droit sorties d'un dessin animé, avec leur glaçage en pâte à sucre aux couleurs pop. Aux pieds de cette Shanghaïenne, qui a effectué toute sa scolarité en Australie, deux « Westies » (*West Highland white terriers*) tirent la langue, semblant narguer ses baskets Veja – une marque française s'affichant végane et commerce équitable, adoptée ici par une classe moyenne aisée ayant séjourné à l'étranger. « J'ai commandé un gâteau à l'effigie de Tasty pour ses 5 ans, explique-t-elle en désignant l'une des deux boules de longs poils blancs. Mes chiens sont comme ma famille. Ils me donnent un amour inconditionnel, indépendamment d'où je suis et de mon humeur. On ne peut pas toujours en attendre autant des gens... »

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 4 sur 7

Comme elle, 60 000 clients fréquentent OneSeventh. L'enseigne leur vend chaque année quelque 10 000 gâteaux pour des anniversaires de chiens et chats. Car oui, pour l'occasion, les héros (ou héroïnes) du jour reçoivent parfois plusieurs de leurs amis à fourrure (accompagnés de leurs propriétaires) à la maison, au restaurant ou au parc. Voire, pourquoi pas, dans l'espace aménagé à l'arrière de la boutique OneSeventh, qui dispose d'une piscine avec toboggan, où maîtres et chiens peuvent s'ébattre ensemble. Preuve qu'ici, s'occuper de son animal de compagnie signifie bien davantage que lui donner des croquettes, le promener et l'emmenner de temps en temps chez le véto.

### Daguanyin Tang, temple taoïste dédié aux chiens et aux chats

À une trentaine de kilomètres à l'ouest de Shanghai, sur des terres occupées par des cultures maraîchères et des bosquets grignotés par l'urbanisation (une forêt d'immeubles émerge à l'horizon), le Daguan Yin Tang, temple taoïste dédié aux chiens et aux chats, a vu le jour il y a quelques mois. À l'intérieur, une fois passés les panneaux de bois rouge sombre, le silence se fait, avec pour lointain fond sonore des chants d'oiseaux. Une statuette à l'effigie de Taiyi Jiuku Tianzun, un dieu chevauchant un lion à neuf têtes invoquées lors des funérailles, trône juste devant un énorme signe circulaire en noir et blanc, symbolisant le *yin* et le *yang*.

Plus loin, on découvre une tenture représentant Erlang Shen, figure céleste toujours accompagnée d'un chien. Et entre les deux divinités, suspendues à des crochets, des dizaines de bandes de papier aux reflets moirés, où sont calligraphiés à la main des noms d'animaux : Cookie, Xiaobailong (« petit dragon blanc »), Mijiang (« sauce au miel »). Elles incarnent les esprits des mascottes qui ont trépassé. « Dans le taoïsme, l'homme fait un tout avec le ciel, il doit se fondre dans la nature, explique un employé du temple qui préfère rester anonyme. Par conséquent, les animaux et les humains sont égaux. Nous proposons des cérémonies pour honorer l'âme des bêtes disparues. Mais aussi des retraites zen, de l'acupuncture et des cures alimentaires pour les animaux. » Pour un service funéraire comprenant le « maquillage » de l'animal décédé, la cérémonie d'adieu, l'impression sur céramique de l'empreinte de l'animal, la crémation, la dissémination de ses cendres sous un arbre, les prières, compter 350 euros pour un sujet de 5 à 10 kilos.

### Des dizaines de garderies professionnelles

Mais avant d'en arriver là, certains « enfants poilus » ont droit à une éducation. Dans l'ouest de Shanghai, un minibus estampillé *gougou xiaochē* (« transport scolaire pour toutous ») franchit le portail coulissant qui barre l'entrée d'un ensemble de plusieurs tours résidentielles comptant plus de 20 étages. « On vient récupérer des gens ! » lance Rain Xu à l'agent de sécurité posté dans une cabine. Les « gens », ce sont en fait un labrador et un corgi (deux races qui font fureur en Chine, tout comme les huskies et les golden retrievers).

Chaque matin, cette ancienne dresseuse de la Police armée populaire convoie ainsi plusieurs chiens vers la *youeryuan* (« crèche ») Athomehub, créée en 2023 au deuxième étage d'un immeuble proche du deuxième périphérique de Shanghai. Un espace de 300 mètres carrés couvert d'un linoléum d'une blancheur impeccable, doté de grandes baies vitrées et d'une terrasse de 70 mètres carrés, où batifolent quotidiennement une trentaine de chiens. À l'entrée sont affichés des polaroids – les photos des « élèves ». Bientôt, la galerie de portraits va s'agrandir car un petit nouveau, un border collie, se présente avec sa maîtresse. C'est Michelle Rong, l'une des cofondatrices, elle-même arrivée ce matin au travail en voiture de course électrique vert pomme, qui les accueille.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 5 sur 7

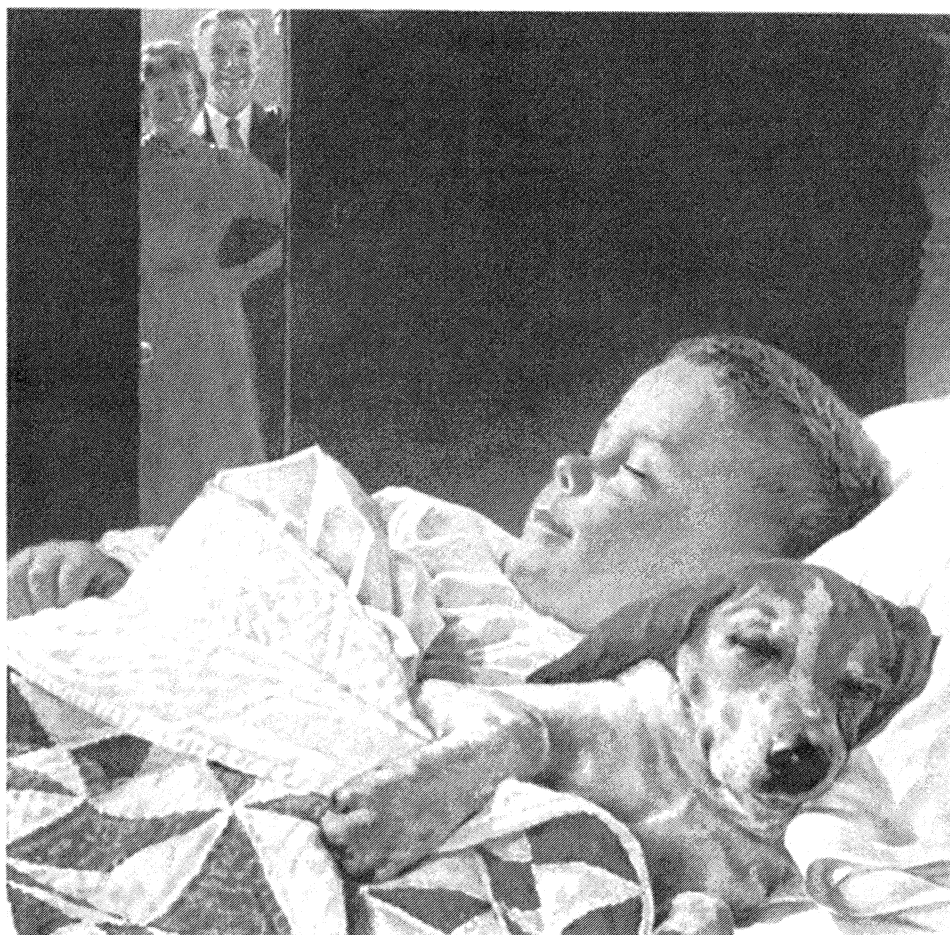
90 « Avant d'accepter un chien, on lui fait passer un test de sociabilité, explique la jeune  
femme de 29 ans. On le met d'abord en présence d'un congénère au tempérament calme,  
puis d'un autre plus actif. Enfin, on regarde comment il se comporte au sein d'un groupe. »  
Avocats, médecins ou créateurs de jeux vidéo, les clients de la crèche paient un forfait  
mensuel de 385 euros pour cette garde de 8 heures à 17 heures, qui comprend aussi un  
toiletage (les chiens ne sont pas lavés tous les jours mais sont au moins brossés) et des  
95 exercices d'agilité quotidiens. Par comparaison, une crèche privée pour bébés humains  
coûte ici entre 130 et 1 900 euros. Des dizaines de garderies professionnelles de la taille  
d'Athomehub ont émergé à Shanghai. Parallèlement, l'accueil à la journée chez des  
particuliers a explosé. [...]

100 L'adoption en refuge reste une pratique marginale, les jeunes urbains préférant  
acheter un animal de race (un chiot golden retriever coûte environ 200 euros et un corgi  
entre 250 et 400 euros). À 28 ans, cette jeune consultante en marketing aux mèches teintes  
en blond estime que si les gens de son âge montrent une telle passion pour les animaux de  
compagnie, c'est parce qu'ils appartiennent à la génération des enfants uniques, élevés  
dans la solitude et souvent privés de marques d'affection.

105 « On est nombreux, en vieillissant, à interroger notre modèle éducatif, qui inflige à  
l'enfant des blessures que la société ne veut pas voir », remarque-t-elle, assise sous une  
affiche « No phone zone » punaisée au mur de son salon. Après avoir subi un licenciement  
économique, Emma dit chercher une voie professionnelle plus épanouissante et trouver du  
réconfort auprès de sa boule de poils blanche. « Avoir un animal, c'est une forme de  
thérapie : on lui donne l'amour qu'on n'a jamais reçu lorsqu'on était enfant, conclut-elle.  
110 C'est se donner une seconde chance, la chance de pouvoir grandir une nouvelle fois. » Et,  
en cajolant cet « enfant poilu », de soigner l'enfant meurtri qui est en soi.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 6 sur 7

**Document 3 : Publicité américaine pour de la nourriture pour chien, 1956.**



*For the little man's best friend it's...*

**Sweet dreams of Friskies**



BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 7 sur 7

